

## Benoît XVI

[8]

Pape régnant

« JESUS s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté. Il s'est donné tout entier pour nous. **Le Carême nous pousse à suivre son exemple**, y compris à travers la pratique de l'aumône. **A son école, nous pouvons apprendre à faire de notre vie un don total ; en l'imitant**, nous réussissons à devenir disposés, non pas tant à donner quelque chose de ce que nous possédons, qu'à nous donner nous-même. L'Évangile ne se résume-t-il pas tout entier dans l'unique commandement de la charité ? La pratique quadragésimale de l'aumône devient donc un moyen pour approfondir notre vocation chrétienne. » (30 octobre 2007)

« **L'évangéliste Marc nous rappelle que chaque véritable disciple du Christ ne peut aspirer qu'à une seule chose : partager sa passion, sans revendiquer aucune récompense.** Le chrétien est appelé à assumer la condition de "serviteur" **en suivant les traces de JESUS**, c'est-à-dire en donnant

sa vie pour les autres de manière gratuite et désintéressée. Ce n'est pas la recherche du pouvoir et du succès, mais l'humble don de soi pour le bien de l'Église qui doit caractériser chacun de nos gestes et chacune de nos paroles. **En effet, la véritable grandeur chrétienne ne consiste pas à dominer, mais à servir. JESUS répète aujourd'hui à chacun de nous qu'il "n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude".** » (24 novembre 2007)

« **Celui qui éduque à la foi ne peut pas risquer d'apparaître comme une sorte de clown, qui récite un rôle "par profession". Il doit plutôt être comme le disciple bien-aimé, qui a posé sa tête sur le Cœur du Maître, et qui a appris là la façon de penser, de parler, d'agir.** » (24 octobre 2007)

« Si aimer le Christ et nos frères ne doit pas être considéré comme quelque chose d'accessoire et de superficiel, mais plutôt comme le vrai et ultime but de toute notre existence, il faut savoir opérer des choix fondamentaux, être disponibles à des renoncements radicaux, si nécessaire jusqu'au martyre. **Aujourd'hui comme hier, la vie du chrétien exige le courage d'aller à contre-courant, d'aimer comme JESUS qui est allé jusqu'au sacrifice de la Croix.**

Nous pourrions dire alors, en paraphrasant une observation de saint Augustin, que, grâce aux richesses terrestres, nous devons nous procurer celles qui sont véritables et éternelles : si l'on trouve en effet des gens prêts à tout type de malhonnêtetés à condition de s'assurer un bien-être matériel toujours aléatoire, nous chrétiens devrions d'autant plus nous soucier de nous occuper de notre bonheur éternel avec les biens de cette terre. Or l'unique manière de faire fructifier pour l'éternité nos dons et nos capacités personnelles tout comme les richesses que nous possédons est de les partager avec nos frères, en nous montrant de cette manière de bons intendants de ce que Dieu nous confie.» (23 septembre 2007)

